Brèves littéraires



« La terre me boit grand novembre »

Guillaume Bard

Numéro 64, printemps 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4747ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé) 1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Bard, G. (2003). « La terre me boit grand novembre ». Brèves littéraires, (64), 148-148.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



La terre me boit grand novembre Me cache, les yeux froids, Renfrogné sous la blanche éraflure du dimanche

si minime maintenant

recouvert

invisible quand le vent ruisselle

Je ferme les yeux dans les détours venteux visibles contre la terre

Toute la violence du sel

en gelures intimes

au coin du regard Le fleuve au bord du sommeil

Au loin s'entend La floraison prochaine Des ciselures attentives; Dans la mince rafale Le doute neige Sur des labours inertes.